



### *Les combattants suisses en Espagne républicaine (1936-1939)*

Chapitre capital de l'histoire du xx<sup>e</sup> siècle, la guerre d'Espagne avait jusqu'ici largement échappé à l'analyse des historiens suisses. Un vide que comble *Les Combattants suisses en Espagne républicaine (1936-1946)*, enquête signée par Nic Ulmi et Peter Huber dans le cadre d'un programme de recherche mené en commun par les Universités de Genève et de Lausanne, grâce à l'appui du Fonds national suisse de recherche scientifique (FNRS). Soit le portrait de 815 combattant(e)s, suivis de leur départ pour l'Espagne à leur retour au pays.

Issus en majorité du milieu ouvrier, urbains plutôt que ruraux, les partisans suisses ne formaient pas pour autant une population homogène. Outre la langue qui les sépare, ils ne sont pas tous venus en Espagne pour les mêmes raisons. «*Hormis la motivation politique, qui est souvent réelle, explique Peter Huber, l'attrait de l'Espagne vue comme une terre mythique est très puissant. Mais il y a aussi ceux qui partent pour des raisons familiales. Et ceux qui ont des petits ennuis avec la justice...*»

Une justice que tous retrouveront dès leur retour en Suisse. Alors qu'en France, en Belgique ou en Angleterre, les volontaires de la Guerre d'Espagne sont arrêtés temporairement ou simplement interrogés, les ressortissants suisses n'échappent que très rarement à des peines de prison.

«*Les autorités suisses ont reconnu récemment que le gouvernement avait eu des attitudes intolérables durant la Seconde Guerre mondiale. Le même processus devrait être mené pour la Guerre d'Espagne, analyse Peter Huber. Il serait souhaitable de dire une fois pour toutes que les volontaires sont partis pour défendre une cause noble et qu'ils ne méritaient pas d'être punis pour un tel choix.*»

VINCENT MONNET •

«*Les combattants suisses en Espagne républicaine*» (1936-1939): NIC ULMI et PETER HUBER, Ed. Antipodes (2001), 339 p.

A lire également chez le même éditeur:  
«*La Suisse et l'Espagne de la République à Franco*» (1936-1946): SEBASTIEN GUEX, PETER HUBER et MAURO CERUTTI



### *Carnets de Bord*

Se découvrir comme penseur et auteur, écrire pour soi et pour les autres, se confronter avec ses doutes et ses limites: telle est la feuille de route de *Carnets de Bord*. Une revue semestrielle conçue par de jeunes chercheurs des Universités de Lausanne et Genève, et dont le premier numéro a été publié durant l'été 2001.

Au sommaire, une rubrique d'articles divers, des comptes rendus et un dossier. Consacré aux conditions de l'élaboration d'une thèse de doctorat, celui de la première livraison analyse ce moment clé de la vie du chercheur, décrit comme «l'épreuve initiatique par excellence selon le monde académique» C'est alors, expliquent les auteurs, que le doctorant se trouve confronté aux attentes de la communauté scientifique, qu'il doit satisfaire pour progresser, mais aussi pour «trouver la reconnaissance de sa propre valeur intellectuelle». Une démonstration appuyée par un regard transversal sur les sciences sociales et politiques, l'histoire, la philosophie ou la littérature.

Parce que les jeunes chercheurs ont peu d'occasions d'exercer leurs plumes, parce qu'ils sont souvent intimidés par le passage à l'écriture, *Carnets de Bord* prône une approche ouverte quant à la forme. Notes de terrain, ébauches conceptuelles, écrits provisoires trouvent en effet ici leur place. Au voisinage de textes plus analytiques portant sur la clarification des choix de la problématique ou les enjeux liés au travail scientifique.

Une activité éditoriale inscrite dans «une logique de résistance», que complète le travail de l'association *Carnets de Bord*, dont le but est d'assurer la publication et la fabrication de la revue, mais aussi de «promouvoir une affiliation symbolique et concrète à un réseau de personnes partageant les mêmes questionnements sur l'activité de recherche». Programme ambitieux, que soutiendrait divers débats et manifestations (rencontres, vernissages, colloques).

VM •

*Carnets de Bord*: revue semestrielle de jeunes chercheurs en sciences humaines.

Contact:  
Département de Sociologie, Uni-Mail, Genève.  
e-mail: [carnets-de-bord@socio.unige.ch](mailto:carnets-de-bord@socio.unige.ch)  
internet: [www.carnets-de-bord.ch](http://www.carnets-de-bord.ch)  
fax: 022 705 83 25



### *Vivre et créer l'espace public*

Quels usages les citoyens font-ils des espaces publics? Quelles représentations en ont-ils? Existe-t-il des usagers plus importants que d'autres? Par qui et comment sont créés les espaces publics? Autant de questions auxquelles tente de répondre cet ouvrage, réalisé par un groupe de chercheurs issu de l'EPFL et de l'Université de Genève.

Epine dorsale des villes contemporaines, l'espace public est en effet le centre souvent insoupçonné d'un réseau d'activités intenses. Circuit des eaux potables et usées, de l'énergie, des transports, il est également un lieu de rencontre et de sociabilité tout à fait privilégié.

Additionnant des recherches précises sur la réalité genevoise, les auteurs mettent en relief des pratiques et des représentations complexes, tant au niveau des simples usagers que des professionnels (architectes, urbanistes) ou des acteurs économiques et politiques. Avec, en filigrane, trois notions ou groupes d'idées clés. C'est d'abord la sureprésentation constatée des hommes, des jeunes et des personnes ayant un niveau d'instruction élevé dans l'espace public genevois. Réalité qui pousse à s'interroger sur les risques d'exclusion ou de marginalisation des autres catégories sociales. C'est également l'opposition constante entre le souci de l'image des espaces publics, propre aux experts, aux architectes ou aux artistes, et celui de leur usage, dont se préoccupent surtout les citoyens et leurs représentants. C'est enfin l'ambiguïté fondamentale de ces lieux perçus à la fois comme positifs, dans la mesure où ils permettent le loisir et l'anonymat, mais aussi de façon négative puisqu'ils participent à l'insécurité urbaine en accueillant exclus et marginaux. Une photographie contrastée donc, mais qui permet de démêler quelque peu le complexe écheveau qui nourrit le rapport de chaque Genevois à sa ville.

VM •

«*Vivre et créer l'espace public*»  
MICHEL BASSAND, ANNE COMPAGNON, DOMINIQUE JOYE,  
VÉRONIQUE STEIN, Presses polytechniques et universitaires romandes, coll. *Science, technique et société* (2001), 223 p.